

tuberculeuse, typhique, etc. Dans tous ces désordres gastro-intestinaux, le lait se donne, soit pur, soit, au besoin, additionné d'eau de chaux ; l'addition d'eau de chaux est surtout utile quand il y a beaucoup d'irritation de l'estomac avec vomissements fréquents et diarrhée, comme cela se montre principalement chez les enfants.

Après les maladies du tube digestif, celles contre lesquelles on emploie surtout la diète au lait sont les diverses formes de néphrites, aiguës et surtout chroniques, et l'albuminurie. D'après M. Dujardin-Beaumetz, le lait peut donner des succès durables dans le traitement de l'albuminurie et du mal de Bright. La clinique de tous les jours est là pour confirmer cette pensée. Tous ont observé les effets, parfois inespérés, obtenus chez les femmes enceintes albuminuriques, les enfants affectés de néphrite scarlatineuse, les brightiques à la suite d'une cure de lait. Ici le lait agit à la fois comme aliment et comme diurétique. Il rétablit les fonctions de nutrition, favorise l'élimination de l'urée, soulage le rein, qui, sous son influence, retrouve une partie de son activité sécrétoire.

Dans les maladies organiques du cœur, le lait est aussi très employé et avec succès. " Dans ces cas, dit M. le professeur Peter, la diète lactée a des effets multiples et plus qu'on ne croit. Elle a d'abord un effet diurétique dont la conséquence physique est de diminuer la tension vasculaire, et, par suite, le travail du cœur ; c'est dans ce sens qu'elle est hydrauliquement bienfaisante. Elle l'est encore, mais dynamiquement, dans cet autre sens qu'elle est un mode de traitement et du foie et des reins en voie de sclérose l'un et l'autre. Or la sécrétion plus active de l'urine et de la bile est encore un moyen indirect de décharge vasculaire et par conséquent de diminution dans la tension artérielle et dans le travail du cœur. D'un autre côté la diète lactée n'est pas sans utilité pour l'estomac, que son hyperémie passive met dans un certain état d'impuissance digestive. Pour toutes ces raisons, la diète lactée est bienfaisante." On administre le lait à la période adynamique des maladies organiques du cœur, c'est-à-dire au moment où se produisent des congestions viscérales, la dyspepsie, la diminution de la sécrétion urinaire et un commencement d'anasarque. Dans la période de cachexie, le lait trouve encore, et à plus forte raison, son indication. M. Dujardin-Beaumetz fait du lait la base principale du traitement diurétique des maladies organiques du cœur non compensées. C'est aussi à ses effets diurétiques que le lait doit les succès qu'on lui attribue dans le traitement de l'ascite, et en général de toutes les variétés d'hydropisie.

Parmi beaucoup d'autres maladies contre lesquelles a été vanté, et avec raison, le régime lacté, signalons la diphtérie, la goutte et ses accidents, le rhumatisme articulaire aigu, l'anévrisme, la gravelle, la cystite, le diabète sucré, l'obésité, l'intoxication saturnine, l'empoisonnement par les acides concentrés, le sublimé, le chlorure de zinc, le nitrate d'argent.